

Le 10 février 2025 s'est tenu au Théâtre de la Concorde à Paris le contre-sommet de l'intelligence artificielle, à l'initiative du philosophe Éric Sadin, en collaboration avec le Syndicat national des journalistes (SNJ), sous la houlette d'Éric Barbier.

Le contre-sommet a abordé les effets de l'intelligence artificielle (IA) sur l'environnement, l'éducation et le monde du travail et a eu pour objectif de réfléchir aux formes d'action et de mobilisation possibles.

Dans son introduction, Éric Sadin a rappelé les deux grandes caractéristiques de l'IA, à savoir, l'automatisation de grand nombre de tâches jusque-là effectuées par des êtres humains pour la plupart, et ce depuis plusieurs années ; l'utilisation de l'IA dans les activités intellectuelles et créatives (écriture, production vocale, image), facultés fondatrices de l'être humain selon le philosophe.

Ce rapport est centré principalement sur les parties du contre-sommet dénonçant l'effet dévastateur de l'Intelligence artificielle générative sur les métiers de la culture et de l'information, plus particulièrement la traduction et l'interprétation.

Les traducteurs étaient représentés par Pauline Tardieu-Collinet (« En chair et en os »), et Laura Hurot (« IA-lerte générale »). Ces professionnelles de la traduction ont expliqué que les agences ont pris la part du lion sur le marché et que le gros du travail offert aux traducteurs est à présent de la post-édition : des textes traduits par des plateformes de traduction automatique proposés ensuite aux traducteurs humains pour en faire des textes finalisés et publiables. La post-édition est employée dans tous les domaines, même les plus « sensibles » comme le nucléaire. Les tarifs de post-édition sont très inférieurs aux tarifs de traduction ($\frac{1}{3}$ très souvent) et pour gagner correctement leur vie, les traducteurs sont contraints de travailler plus et de plus en plus rapidement. Ce nouveau rythme est épuisant et ne leur procure aucune satisfaction professionnelle. Qui plus est, ils ressentent un effet « Habsbourg » de la langue qui est de moins en moins alimentée par de la créativité humaine. Pour les traducteurs, l'IA constitue une perte de revenus, une diminution de la qualité de vie et peu de satisfaction professionnelle.

Les interprètes étaient représentés à l'évènement par Tomás Pereira Ginet, membre de l'AICC, de l'AFICI et de la SFT. Pereira Ginet a expliqué que l'interprétation a été relativement protégée par rapport à la traduction, mais que des évolutions inquiétantes ont été constatées. Le travail des interprètes est enregistré sur les plateformes d'interprétation à distance. Zoom, par exemple, a annoncé en juin 2024 ne plus enregistrer systématiquement la totalité des réunions ayant lieu sur la plateforme. Ces données pourraient donc potentiellement être utilisées par cette plateforme et d'autres encore pour automatiser l'interprétation en alimentant les modèles IA agentiques avec des millions de réunions en ligne avec interprétation. Par ailleurs, la sécurité des données n'est pas garantie sur la plupart de ces plateformes. En effet, la majorité de ces plateformes sont américaines et la *Patriot Act*, à l'inverse du RGPD, contraint les sociétés de ce pays à mettre à disposition des autorités étasuniennes fédérales ou nationales toutes les données transitant par leurs serveurs en cas de soupçon d'activités terroristes. Concernant les travaux de l'AICC face à l'IA, Pereira Ginet a également rappelé qu'un outil novateur a été produit par celle-ci pour informer les donneurs d'ordre sur les implications et conséquences du recours à l'IA pour l'interprétation simultanée. Il s'agit de l'arbre décisionnel de la branche IA de l'AICC.

Plusieurs actions sont à envisager pour faire face à la situation selon certains orateurs présents aux différentes tables rondes du contre-sommet :

- La création d'un label « traduction humaine » qui serait un garant de qualité en instaurant des barèmes de prix et des labels
- Sensibiliser son environnement à la question et alerter les grandes écoles et universités
- Refuser toute compensation en retour du pillage des productions intellectuelles
- Un appel à cesser d'améliorer les traductions automatiques avec des relectures/ traductions humaines car toute amélioration ne fait qu'alimenter les systèmes de traduction automatique
- S'opposer au moissonnage de données / faire valoir son droit d'opposition à la Directive européenne de 2019 qui introduit une exception au droit d'auteur autorisant le moissonnage de données

Ci-dessous le lien vers la captation de l'événement :

["Contre-sommet de l'IA : Pour un humanisme de notre temps"](#)

17 mars 2025
Claudine Carpenter
Tomás Pereira Ginet-Jaquemet